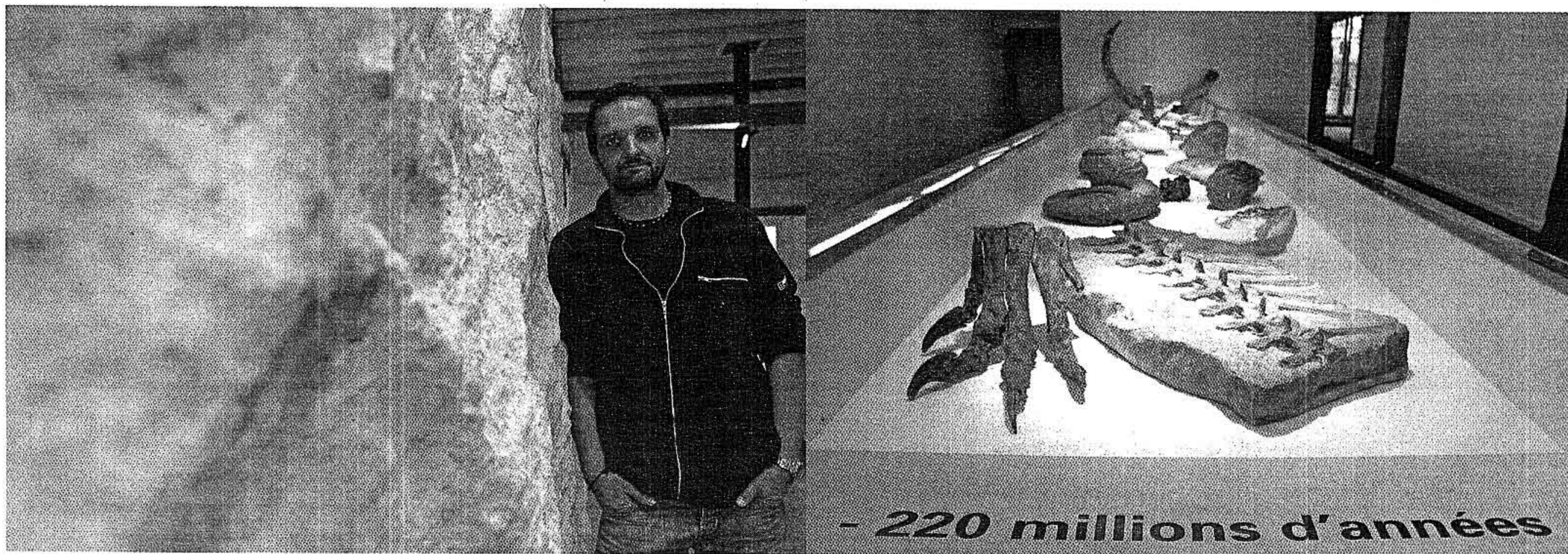


PALÉONTOLOGIE – Jacques Ayer raconte l'exposition «Paléomania» de la Galerie Courant d'Art à Chevenez. Avec rigueur, passion et respect

Il était une fois la vie dans le Jura, il y a des millions d'années...



Jacques Ayer, paléontologue et commissaire de Paléomania: «La philosophie de cette exposition consiste à sortir du seul cadre des dinosaures pour restituer l'événement dans un contexte plus large, celui de la vie dans le Jura depuis que les fossiles la racontent.»

Edith Touré-Courbat

Du haut de ses deux mètres au minimum, le paléontologue Jacques Ayer ne vous regarde pas de haut. Il faut dire que dans son métier, le temps se compte en millions d'années, parfois en milliards... Une habitude qui conduit infailliblement à relativiser l'importance des choses et de soi. Commissaire de Paléomania, l'exposition qui habite en ce moment les grands espaces de la Galerie Courant d'Art à Chevenez, Jacques Ayer invite le lecteur à une fascinante visite guidée.

Paléomania commence dans un pré en face de la galerie, là où un grand panneau «start» signale la formation de la terre, il y a 4,6 milliards d'années. La vie sur terre est apparue il y a 3,5 milliards d'années, avec les premiers êtres unicellulaires. «Il faudra attendre longtemps

La vie et son imagination sans fin

pour assister à une véritable explosion de la vie pluricellulaire, (il y a 600 millions d'années), puis à sa sortie de l'eau, il y a 444 millions d'années», résume Jacques Ayer.

La plus grande crise de l'histoire

«Un quatrième grand événement marque l'histoire de la paléontologie. Il y a 251 millions d'années, on assiste à la plus grande crise de l'histoire, avec environ 90% des espèces qui s'éteignent, certainement en raison du regroupement des continents en un seul bloc. Les coraux disparaissent, et avec eux toute une

chaîne alimentaire. On frise l'extinction, puis la vie reprend avec l'émergence des tortues et des crocodiles, des petits mammifères et des dinosaures.»

C'est ici que Paléomania commence véritablement, couvrant une «petite» portion de temps, depuis les premiers dinosaures il y a 200 millions d'années, jusqu'aux mamouths de la dernière époque glaciaire, il y a 30 000 ans.

Le grand renouveau de la paléontologie

Pour illustrer le propos, Jacques Ayer a réussi à réunir à Chevenez une collection de quelque 200 fossiles (dont 95% d'originaux), provenant de 20 institutions, musées et collection de l'Arc jurassien.

C'est d'ailleurs la première fois qu'une exposition de paléontologie embrasse l'ensemble de la célèbre chaîne jurassienne qui donna son nom à la période paléontologique du jurassien: «Le Jura représente le mieux cette époque sur le plan mondial, car les fossiles la concernant y ont été très bien archivés au XIX^e siècle», commente Jacques Ayer, lui qui fait partie des jeunes scientifiques marquant le renouveau de la paléontologie dans le Jura depuis l'an 2000.

Les dinosaures... et les autres

Les dinosaures – dont de nombreuses traces ont été retrouvées en Ajoie – tiennent évidemment le haut de l'affiche de Paléomania. «Mais la philosophie de cette exposition consiste à sortir de ce cadre, à restituer l'événement dans un contexte plus large, celui de l'histoire de

la vie dans le Jura, depuis que les fossiles la racontent.»

Revenons aux 200 fossiles marins et terrestres présentés au rez-de-chaussée de la galerie dans une seule grande vitrine le long de laquelle on avance, fasciné, en remontant dans le temps.

Entre terre et mer

Des bandes bleues ou ocre signalent s'il s'agit de fossiles marins ou terrestres et témoignent ici des immersions et émergences successives du plateau du Jura, dont le plissement est très tardif – «La chaîne du Jura est l'une des plus jeunes du monde.»

Ici, les fossiles ne sont pas séparés, ennuageusement classés par genre. Au fil du temps, ils illustrent les diverses formes de vie qui se côtoyaient: oursins, étoiles de mer, ammonites, coraux et lys de mer, poissons, tortues et crocodiles. Les grands mammifères ferment la marche: mamouths, rhinocéros laineux, rennes et bisons dont les ossements, cornes et dents témoignent de leur présence durant les derniers 100 000 ans.

A force d'observer ce que la nature a mis si longtemps à inventer, à réinventer avec obstination et ingéniosité, Jacques Ayer plus que tout autres, se sent le devoir de sauvegarder ce qui peut l'être encore: «La paléontologie raconte l'histoire de la vie, son imagination sans fin. Une fois qu'une espèce a disparu, vous ne pouvez plus la fabriquer, c'est irréversible!»

Paléomania raconte 220 millions d'années illustrées par 200 fossiles (dont 95% sont des originaux) couvrant tout l'ensemble de l'Arc jurassien.

PHOTOS DARRIN VANSELOW

Michel Brunet, le «papa» de Toumaï, sera en conférence en septembre à Porrentruy

Nos racines ont doublé de longueur

Paléoanthropologue à l'Université de Poitiers, Michel Brunet a découvert le plus ancien hominidé connu au Tchad en 1994. Toumaï possède une combinaison unique de caractères primitifs et dérivés qui montre qu'il ne peut être rapproché ni des gorilles, ni des chimpanzés, mais bien du rameau humain. Depuis cette découverte, nos racines ont pratiquement doublé leur longueur dans le temps, remontant à 7 millions d'années. Michel Brunet s'exprimera à Porrentruy le 13 septembre, lors d'une conférence intitulée Au

Tchad, Afrique centrale... sur la piste d'un nouveau paradigme pour le berceau de l'humanité.

«Un dinosaure dans votre assiette»

D'autres rendez-vous passionnants jalonnent l'exposition Paléomania cet été. Le 9 août, le paléontologue Jean-Paul Billon-Bruyat sera à l'aula du Collège Thurmann à Porrentruy pour parler d'Un dinosaure dans votre assiette: l'origine des oiseaux. Le 23 août, le conservateur du Musée jurassien des sciences naturelles, Joseph Chalverat, racontera l'histoire des savants jurassiens qui ont constitué des collections

importantes déposées aujourd'hui au musée. Le 5 septembre, le grand collectionneur jurassien de fossiles, Bernard Hostettler, évoquera les passionnantes recherches menées dans une carrière d'Allemagne du Sud.

Une balade/conférence à Réclère

Les reconstitutions du Préhisto-parc de Réclère sont-elles plus vraies que nature? Une balade didactique de 2 km est proposée au public le jeudi 19 juillet à 17 h en compagnie du paléontologue Jean-Paul Billon-Bruyat et d'Eric Gigandet, directeur du Préhisto-parc. (et)

Le Coca-Cola de la paléontologie

Alors que le rez-de-chaussée de l'exposition offre une véritable fête pour les yeux, le premier étage fait travailler la matière grise. Derrière une longue série de portes – que l'on ouvrira ou pas – se cache une mine d'informations sur le métier, la méthodologie, les techniques de la paléontologie. Sait-on, par exemple, que la datation au carbone 14 ne peut s'appli-

quer au-delà de 50 000 ans? La paléontologie se sert donc de la datation absolue ou radiométrique, mais aussi et surtout d'un fossile que l'on trouve en grande quantité et qui a évolué «rapidement», chaque million d'année produisant une nouvelle espèce. La présence d'un certain type d'ammonite dans une couche géologique permet ainsi d'en déterminer l'époque. Un peu comme aujourd'hui le Coca-Cola permettrait de déterminer en quelle année du XX^e ou XXI^e siècle on se situe, selon la forme de la bouteille et le nombre de calories qu'elle contient... Sait-on aussi que l'on arrive à déterminer la température de la mer à une

certaine époque en calculant la proportion d'oxygène lourd et d'oxygène léger dans 20 grammes de dent de crocodile broyés? Ou que les dinosaures herbivores mangeaient comme les poules? Condamnés à ingurgiter des montagnes de végétaux mais hélas pourvus de quenottes inoffensives, ceux-ci n'avaient pas trop le choix sinon que d'avaler tout rond les branches dures et rugueuses de l'araucaria, conifère dominant à l'époque. Fort heureusement, on a retrouvé des gastrolithes attestant que l'animal avalait des cailloux pour faciliter sa digestion. (et)

Le fossile d'ammonite sert de repère pour dater les couches géologiques, un peu comme une bouteille de Coca-Cola pourrait dater une époque, selon sa forme et son contenu...



Paléo-pratique

• Dates et heures

L'exposition Paléomania est visible jusqu'au 30 septembre 2007, du mardi au dimanche de 14 h à 18 h à l'Espace Courant d'Art à Chevenez.

• De vraies traces à voir

La visite de l'exposition peut être complétée par une visite commentée (en français et en allemand) par un paléontologue de la dalle à traces de dinosaures Sur-Combe-Ronde à Courtedoux. A découvrir du mardi au dimanche de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h.

• Les collections du Musée des sciences naturelles

Jusqu'au 16 septembre, le Musée jurassien des sciences naturelles à Porrentruy exhume quelques trésors habituellement inaccessibles au public. Deux siècles et demi de collectionneurs à découvrir jusqu'au 16 septembre, du mardi au dimanche de 14 h à 17 h.

• Contacts téléphoniques

Pour des visites de groupes de Paléomania, il faut réserver 3 jours à l'avance au minimum en téléphonant à Jura Tourisme (032 420 47 72). Il en va de même pour toute visite, individuelle ou groupée de la dalle à traces.

• Sites

Des informations sont disponibles sur les sites suivants: www.lejurassique.com, www.palaeojura.ch, www.courantdart.ch.